

# L'IDENTITE

## I- Généralité :

En philosophie, catégorie exprimant l'égalité d'un objet, d'un phénomène à lui-même ou à d'autres objets.

L'identité n'est pas une notion **abstraite**, elle est **concrète**, ce qui veut dire qu'elle comporte des dissemblances et des contradictions internes qui ne cessent de s'anéantir et de renaître au cours du développement.

Le fait même d'identifier des objets suppose qu'ils soient préalablement distingués d'autres objets ; d'autre part, on doit fréquemment identifier des objets (afin de procéder, notamment, à leur classification). Toute identité de chose est temporaire, tandis que leur développement, leur **mutabilité** sont absolus.

La notion d'identité met l'accent sur les procédures d'attribution d'une identité légale, sur l'identification qui permet de **positionner les individus** à l'intérieur de catégories socialement définies et légitimées par des instances de niveaux divers (**caractéristiques démographiques, ethniques, professionnelles**, etc.) .

Dans la tradition hégélienne, l'identité résulte de la reconnaissance réciproque du **moi** et de **l'autre** ; elle est le produit d'un processus conflictuel ou se construisent des interactions individuelles, des pratiques sociales objectives et des représentations subjectives.

La psychologie **génétique** (C.F. les travaux de **Jean Piaget**) insiste sur la notion de **socialisation**. La construction des identités, par la transmission des conduites sociales, est un processus à la fois **cognitif, affectif** et **expressif**.

Par l'intermédiaire du **langage**, l'individu assimile et s'approprie les systèmes de **règles**, de **valeurs**, de **signes** qui lui permettent de communiquer avec ses semblables, de s'identifier ou de se différencier, de marquer son appartenance à des groupes ou d'en rejeter d'autres.